

Lille Actualités

DÉCEMBRE 1986

UC5/22

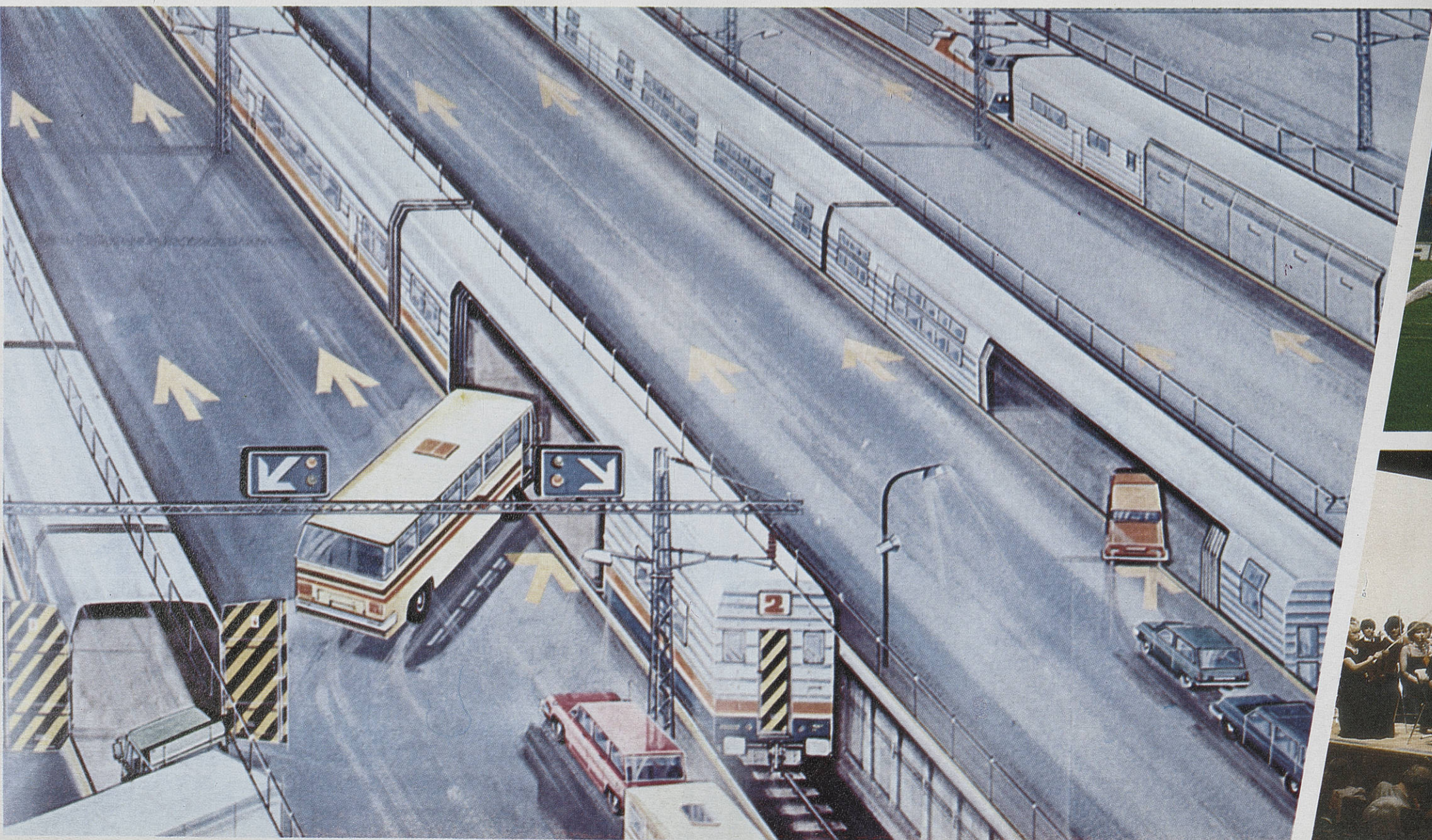


INTERVIEW
DE PIERRE MAUROY 4

AVEC LE T.G.V.,
LILLE S'OUVRE
A L'EUROPE 8



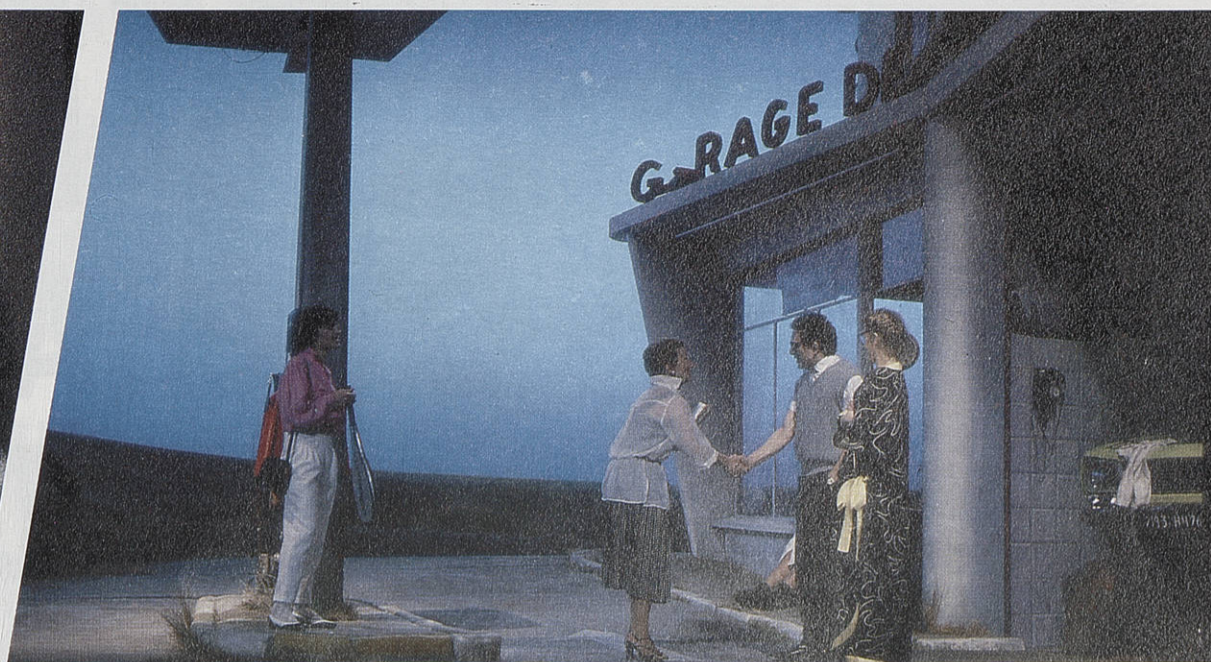
**L'AMBITION
EUROPÉENNE**



L'AMBITION EUROPÉENNE

ARCHIVES MUNICIPALES
4C3/80
DE LILLE

Avec 60 millions de voisins, dans un rayon de 200 km, un réseau de communication dense qui sera renforcé par l'arrivée prochaine du lien fixe Transmanche et du T.G.V. - Nord-Européen, Lille doit amplifier son rôle de capitale



régionale et s'ouvrir toujours plus aux échanges avec ses partenaires européens. Être une ville toujours plus innovante, une ville toujours plus dynamique, une ville toujours plus accueillante doit être son destin et son ambition légitime à l'aube du XXI^e siècle. C'est en sachant répondre à cette ambition européenne qui est la sienne, que Lille pourra sereinement affronter l'avenir et développer sa richesse collective. Une richesse qui profitera aussi bien à la cité qu'à chacun des Lillois.



INTERVIEW DE MONSIEUR PIERRE MAUROY

Monsieur le maire, chacun a eu le sentiment que votre conférence de presse du 28 novembre contenait un message très important. Quel est-il ?

C'est un message important, oui, parce qu'il porte sur l'avenir de notre ville à très long terme. Pour bien me faire comprendre, je voudrais faire un peu d'histoire. Lille est une ville millénaire, dont la richesse et la prospérité sont nées du commerce.

Nous avons su, dès le Moyen Age, tirer parti de cet atout extraordinaire qu'était notre situation géographique et nous nous sommes enrichis du croise-

... "NOUS RETROUVERONS NOTRE VOCATION DE CAPITALE D'ÉCHANGES ET DE COMMUNICATION"

ment, chez nous, des marchandises et des voyageurs parcourant l'Europe du Nord.

Cette vocation commerciale, nous l'avons ensuite perdue...

Oui, nous l'avons perdue et nous savons très précisément à quel moment. A cet égard, l'apparition de l'industrie, au XIX^e siècle, a totalement modifié notre destin.

Nous sommes devenus la première région productrice de France, pour le plus grand bien de notre pays, dont nous avons largement assuré la prospérité. Mais — et c'est là que je parle de rupture — devenus producteurs, nous avons cessé d'être des vendeurs. Nos produits manufacturés se négociaient ailleurs. La première conséquence de cette situation est que les habitants de cette région n'ont pas profité directement des richesses produites. La seconde est que nous avons un peu perdu du savoir-



faire marchand qui était notre tradition.

Et vous voulez que nous le retrouvions...

Disons que c'est la manière la plus simple de résumer le message dont vous parliez. Cela dit, nous ne sommes plus au Moyen Age et la situation est bien plus complexe. Ce raisonnement économique doit tenir compte du contexte international, ou, pour le moins, européen. Si Lille devient un centre moderne de communication et d'échanges — c'est son « crêneau » naturel et l'heure est à la spécialisation — elle n'y parviendra que par la construction du tunnel sous la Manche et le passage à Lille du T.G.V. Nord.

Pourquoi tenez-vous ce discours précisément maintenant ? Un discours qui ressemble fort à un appel à la croisade pour la ville...

Je parle ainsi pour trois raisons. La première c'est que nous savons tous que ce que nous vivons depuis 1973 n'est pas une véritable crise, au sens où on l'entendait en 1929. Si c'était le cas, il suffirait d'attendre des jours meilleurs, en se préservant au mieux de ses conséquences. Non, ce que nous vivons — les deux chocs pétroliers ont seulement précipité les choses — c'est une véritable mutation, que nous impose une nouvelle révolution technologique. Dans une telle situation, l'attente de jours meilleurs serait catastrophique. Il faut s'adapter et il faut le faire vite, pour ne pas succomber devant la concurrence.

Cette réalité est aujourd'hui admise par le plus grand nombre et c'est la deuxième raison pour laquelle je pense que le temps est venu de donner à cette métropole un nouveau destin. En d'autres termes, je sais maintenant que j'ai de grandes chances d'être entendu.

La troisième raison ?

Ce sont les réalisations dont nous allons bénéficier. C'est le tunnel sous la Manche, une idée à laquelle plus personne ne croyait et qui est redevenue d'actualité dans les années 80, lorsque je fus Premier ministre.

C'est aussi le câble, car la communication doit être appréciée dans son sens le plus large : échanges des biens, communication des personnes et des idées. Ce sera enfin le T.G.V., qui, pour la ville elle-même, peut générer le projet du siècle.

Encore faut-il qu'il passe à Lille

C'est bien sûr la condition de tout et c'est pourquoi je souhaite que toute la région se mobilise sur cette affaire. Si les lignes du T.G.V. Nord ne se croisent pas dans notre région — et ce croisement, personne ne l'imagine ailleurs qu'à Lille



"C'EST L'IDÉE D'UN CENTRE D'AFFAIRES AUTOUR DE LA GARE" ...

— ses retombées économiques seront infimes. Mais j'ai bon espoir. Je sais qu'un consensus se dégage dans le Nord - Pas-de-Calais en faveur de cette option et je ne puis imaginer que le gouvernement sous-estime la nécessaire conversion de notre région. Le T.G.V. est d'abord un train, mais aussi un extraordinaire outil de développement économique.

Lorsque vous parlez de « projet du siècle » pour Lille, je suppose que vous ne pensez pas qu'à la seule réalisation d'une gare pour les T.G.V. !

Bien sûr que non. Je pense à tout ce qui pourrait venir autour de cette gare. Selon les estimations qui ont été faites par la S.N.C.F., 34 millions de voyageurs européens emprunteront chaque année les trois lignes de trains à grande vitesse : Paris - Lille - Londres, Paris - Lille - Bruxelles - Amsterdam/Cologne,

Londres - Lille - Bruxelles - Amsterdam/Cologne.

A nous de faire en sorte que les passagers s'arrêtent pour faire des affaires, ou même, tout simplement, du tourisme. Concrètement, cela implique que nous réalisions les structures susceptibles de les convaincre de descendre du train. C'est l'idée d'un centre d'affaires européen autour de la gare, un centre d'affaires qui serait aussi une vitrine du Lille de l'an 2000. C'est un projet d'autant plus crédible, que nous avons les terrains nécessaires. Si on ajoute à la ZAC des gares (le

quartier à aménager autour de la gare actuelle) les terrains de la foire commerciale et de la gare Saint-Sauveur, on obtient une superficie de 50 hectares, à deux pas du centre historique de la ville. 50 hectares immédiatement utilisables, puisqu'ils appartiennent à la ville, à la C.U.D.L., ou à la S.N.C.F. C'est un « super Lille », qui naîtrait ainsi au cœur de la cité.

Un projet aussi ambitieux n'est certainement pas à la mesure des finances communales. Comment le mener à bien ?

La ville doit favoriser la

création d'un centre international d'affaires, qui sera construit et aménagé par des investissements publics et privés. Notre rôle sera d'être suffisamment imaginatifs pour séduire et convaincre tous ceux qui lanceront leur pari de réussite sur Lille.

La ville n'agira pas seule. Elle s'associera à la Communauté Urbaine de Lille, à la Région Nord - Pas-de-Calais, au Département du Nord et aux chambres de commerce et d'industrie. Sans oublier la Foire Internationale de Lille.

Les collectivités territoriales et organismes professionnels se rassembleront dans une société d'économie

"LA MUNICIPALITÉ PARTENAIRE DU MONDE ÉCONOMIQUE..."



mixte, avec des promoteurs publics — comme la Caisse des Dépôts et Consignations — et des promoteurs privés.



On sent, à vous entendre, que ces projets vont mobiliser la Ville dans les années qui viennent. Est-ce que ce ne sera pas un peu aux dépens des autres besoins de Lille ?

Vous faites bien de me poser cette question, qui va me permettre de lever par avance tout malentendu sur ce plan. Je ne laisserai jamais dire que nous sacrifions les intérêts des Lillois, y compris des plus modestes d'entre eux, aux impératifs d'un grand projet de développement économique. Jamais nous n'avons envisagé les choses de cette façon. Notre ambition est une ambition mesurée, qui doit se réaliser dans l'équilibre. J'ajoute que notre participation à la réalisation de ce projet sera moins financière que psychologique. La ville aura avant tout un rôle incitatif, un rôle moteur, pour rassembler et mobiliser les énergies.

Lors de ma conférence de presse, j'ai annoncé plusieurs mesures qui traduisent notre souci d'un développement harmonieux de Lille, particulièrement dans le domaine du logement et de l'urbanisme. C'est ainsi que le programme local de l'habitat a été élaboré pour permettre à tous ceux qui veulent habiter Lille de trouver un logement adapté à leurs goûts et à leurs moyens. Je pourrais citer d'autres exemples, dans le domaine de la culture, des loisirs, de l'action sociale, qui vous montreraient que nous continuons d'aller de l'avant, pour offrir une vie toujours plus agréable à nos concitoyens.

La politique municipale se poursuivra donc conformément aux objectifs du contrat lillois...

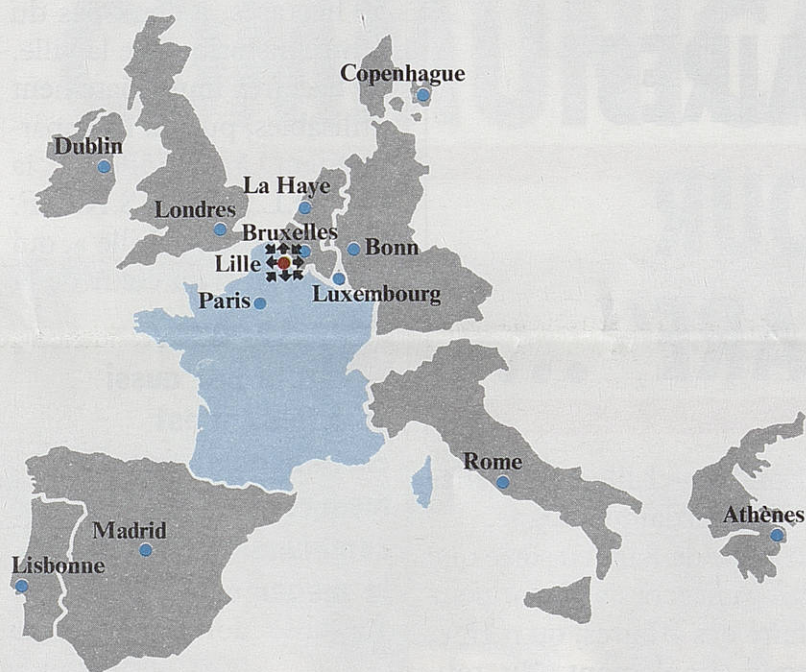
Bien sûr, un contrat lillois qui, soit dit en passant, est déjà très largement honoré. La plupart de nos propositions ont été réalisées ou sont en voie de l'être, ceci sans augmentation notable de la fiscalité, puisque nous avons même appliqué une progression zéro aux taux des impôts locaux en 1986.

LA RICHESSE COLLECTIVE PROFITERA A TOUS LES LILLOIS

Notre politique se poursuivra donc et selon les options que nous avons définies il y a trois ans : développement harmonieux de la ville dans un souci d'équilibre entre le centre et les quartiers, achèvement de la décentralisation — le conseil de quartier de Lille centre, le dernier à mettre en place, sera installé dans quelques semaines — qualité de la vie et solidarité.

« Lille ville entreprenante, Lille ville solidaire » : nous retrouvons les deux idées-forces que vous défendez régulièrement

C'est normal, puisque, comme je vous le disais, c'est globalement la même politique. Cela dit, je voudrais revenir un instant sur ces deux idées. Pourquoi ai-



je une telle ambition pour Lille ? Pourquoi ai-je cette volonté de la développer, de la voir s'enrichir. Ma réponse est simple : pour que cette richesse collective profite à chacun !

Le développement de la ville, c'est la création de nouveaux emplois, c'est davantage de moyens pour la commune, donc des possibilités accrues de faire jouer la solidarité.

J'ajouterai que le développement de Lille ne profitera pas qu'aux seuls Lillois. C'est toute la métropole, c'est toute la région Nord-Pas-de-Calais qui en tireront bénéfice.

Justement, on vous a souvent accusé de privilégier Lille, de « tirer la couverture » à vous et d'ignorer la coopération avec les secteurs plus touchés de la région.

Vous remarquerez tout d'abord que c'est un propos

que l'on entend de moins en moins. Je pense que chacun comprend peu à peu qu'une région a besoin d'une capitale forte pour s'en sortir. Est-ce qu'on parlerait des succès de la région Rhône-Alpes, si Lyon n'existait pas ? Comme Lyon, comme Toulouse, comme Montpellier, Lille peut jouer un rôle d'aimant, pour attirer de nouvelles activités dans l'ensemble de la région.

Croyez-vous que les retombées économiques du T.G.V. se limiteront au centre d'affaires construit autour de la gare de Lille ? Mais non !

Ce centre sera un signal, qui trouvera naturellement ses prolongements dans l'ensemble de la métropole et dans l'ensemble de la région. Croyez-moi : il bénéficiera au versant Nord-Est, comme il bénéficiera au littoral ou au bassin minier. Ainsi, Lille aura joué son rôle de capitale régionale et aura aidé le

LA PROSPÉRITÉ DE LILLE REJAILLIRA SUR LA RÉGION



Nord - Pas-de-Calais à se moderniser et à rester au premier rang des régions françaises. Le choix est entre un Nord - Pas-de-Calais en décrépitude constante, qui deviendrait la nouvelle banlieue de Paris, ou un Nord - Pas-de-Calais modernisé, capable d'assurer son propre avenir au cœur même du Nord-Ouest européen.

Nous sommes tous fiers d'un Nord industriel qui a maintenant un siècle d'existence ! L'avenir est aujourd'hui de créer le Nord de l'An 2000 dont nous serons légitimement aussi fiers.



28 NOVEMBRE : PIERRE MAUROY MET LILLE A L'HEURE EUROPÉENNE.



Le décor de la conférence de presse de Pierre Mauroy dévoilait en partie la teneur des propos du Maire. Sur fond de ciel étoilé, flottent les drapeaux Français, Britannique, Belge, Allemand, Néerlandais, le drapeau de Lille vient se planter au milieu.

Voilà donc Lille propulsée au centre de l'Europe du Nord-Ouest, avec l'ambition de hisser son drapeau très haut. Pendant deux heures, Pierre Mauroy a expliqué pourquoi il nourrit une telle ambition pour Lille.

En pleine mutation, Lille et la Région doivent se trouver un créneau. Toulouse, Montpellier ont,

aujourd'hui, le vent en poupe parce qu'elles ont su se placer sur la crête de vagues porteuses. Lille cherche sa vocation et Pierre Mauroy l'a décelée dans le monde de la communication et des échanges.

Le tunnel sous la Manche, le T.G.V.-Nord intensifieront les échanges. Les flux Est-Ouest et Nord-Sud rechercheront un point de convergence. Pierre Mauroy veut que ce point s'appelle Lille. Il le veut pour Lille, pour la Métropole, pour la Région, « Une région a besoin d'un signal, pour attirer les investisseurs qui essaieront ensuite sur l'ensemble de son territoire. C'est la condition de la création de nouveaux emplois à Lille, dans la

Métropole, et dans toute la Région ».

Tout le monde devine le bénéfice d'une telle situation stratégique. La S.N.C.F. estime la clientèle des T.G.V. Paris-Londres, Paris-Cologne, Londres-Cologne à 34 millions de voyageurs, dont un nombre considérable voyageant pour affaires. Pierre Mauroy martelle plusieurs fois ces chiffres.

Mais pour voir descendre à Lille ces millions de voyageurs, encore faut-il que le T.G.V. emprunte nos voies ferrées. La S.N.C.F. n'a pas arrêté sa position, mais elle laisse entendre qu'un surcoût hypothèque le passage dans Lille. Pierre Mauroy s'élève contre cet a-priori et demande que les coûts des différents tracés intègrent toutes les données.

Pierre Mauroy sait qu'il obtiendra gain de cause si un large consensus se dégage autour du T.G.V. à Lille. Il lance donc une association « T.G.V. Gare de Lille », ouverte à ceux qui souhaitent saisir cette chance historique pour Lille.

Lille ne rêve pas de se transformer en une grande gare. Lille veut capter et valoriser ces échanges internationaux. Alors Pierre Mauroy pense à un centre d'affaires international. Ville, C.U.D.L. et S.N.C.F. possèdent les terrains nécessaires. L'avenir de Lille se joue sur 50 hectares !

Pierre Mauroy annonce que l'aménagement de ce centre sera maîtrisé par une société d'économie mixte. En attendant la mise en œuvre de ce centre, Lille renforcera son rayonnement international et se fera mieux connaître hors des frontières. La création d'une agence de développement sera la troisième grande annonce de cette conférence de presse. Cette agence aura pour mission essentielle de vendre Lille et d'y amener des investisseurs potentiels. Pierre Mauroy présidera lui-même les travaux de cette agence.

L'objectif de Pierre Mauroy est clairement défini : avec plus d'un million d'habitants, la métropole est en droit de revendiquer une place internationale. Le Maire de Lille surprend quelque peu la presse en concluant sur la nécessité de transformer la métropole en une seule ville : « Je sais bien que les esprits n'y sont pas prêts, et je pense, néanmoins, que nous devons travailler comme si chacun acceptait cette finalité qui s'imposera un jour ».

LA PRESSE



La presse a posé beaucoup de questions sur le logement, les projets d'urbanisme, la croissance de Lille.

A propos du logement, les interrogations étaient diverses : où en est le projet de ventes de logements H.L.M. ? Que deviendra la tour Marcel-Bertrand ? Quelle est la position de Pierre Mauroy sur les impayés et les menaces d'expulsions de locataires ? Pierre Mauroy a réprécisé dans ses réponses que de nouveaux responsables doivent prendre les rênes de l'O.P.H.L.M. Dans le domaine des ventes d'immeubles à des promoteurs, Pierre Mauroy a indiqué que rien ne pouvait être arrêté tant que la nouvelle présidence ne serait pas mise en place.

Le maire de Lille estime cependant que certains immeubles ont perdu tout attrait. Leur réhabilitation serait vaine car « personne ne veut plus y habiter. J'ai souvent cité "Belfort" qui fut après guerre la cité radieuse et qui aujourd'hui ne correspond plus aux besoins des locataires. Je suis donc partisan de la démolition de certains locaux ».

La tour Marcel-Bertrand risque bien d'être la première démolition de ce genre. Pierre Mauroy considérera clos l'appel aux promoteurs candidats à la réhabilitation le 31 décembre. Si aucun projet cohérent sur tous les plans n'a été déposé, la tour sautera l'été prochain.

Pierre Mauroy s'est montré très ferme et clair sur la question des impayés. Les familles en difficulté seront aidées. Les services sociaux étudieront chaque cas et la ville participera à

toute solution financière. Par contre, « on ne pourra plus à Lille s'installer dans un logement et dire « je ne paie pas »

Interrogé sur la percée de la Treille, le stationnement, l'aménagement du secteur des gares... Pierre Mauroy a mis quelques points sur les i. A propos de la percée de la Treille, il a rappelé que la « grande percée » est abandonnée. Un projet plus modeste est à l'étude « la municipalité n'a pas encore pris sa décision... mais le Vieux-Lille a besoin de respirer. Si seuls les piétons peuvent accéder dans le Vieux-Lille, les commerçants auront des difficultés à survivre ».

Après la réalisation du parking sous la Grand'Place, le stationnement ne devrait plus être un sujet de discussion. C'est le vœu formulé par le maire ; en attendant il a annoncé des améliorations dans les parkings actuels. Ils seront plus accueillants et la tarification sera revue.

La question sur l'aménagement du secteur des gares portait surtout sur l'identité des partenaires et les rapports avec le président de la C.U.D.L. Pierre Mauroy juge excellentes ses relations avec Arthur Notebart. Quant à l'aménagement du secteur des gares : « nous le ferons ensemble ».

Dans le même ordre d'idées, un journaliste a demandé à Pierre Mauroy s'il avait renoncé au « Grand-Lille ». Dans son exposé Pierre Mauroy avait déjà abordé ce sujet et s'était déclaré convaincu que la métropole finirait par se fondre en une seule ville. La réponse tint en une phrase : « il faudra faire une seule ville ».



L'avenir de Lille, mais aussi celui de la Région, dépend de notre capacité à capter les échanges de l'Europe du Nord-Ouest.

Avec le tunnel et le T.G.V. Nord, ces échanges s'intensifieront. Pierre Mauroy veut un croisement des lignes T.G.V. à Lille et inciter les 34 millions de voyageurs à faire halte à Lille.

Pour augmenter son attrait auprès des investisseurs internationaux, Lille créera sur 50 hectares un centre d'affaires international.

L'AMBITION LES GRANDS

CONCENTRER LES ÉCHANGES DE L'EUROPE DU NORD-OUEST

Les tuneliers rattacheront la Grande Bretagne à l'Europe d'ici 1993. Lille, la plus sudiste des métropoles du Nord-Ouest Européen, s'en trouvera propulsée sur les grands axes d'échange de l'Europe. Ils sont parmi les plus riches, les plus denses. Dans un rayon restreint, Lille se découvre 60 millions de voisins !

Lille est à la croisée des chemins. D'un côté les pays du Nord (Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne, Allemagne du Nord) souhaitent intensifier leurs échanges avec le Sud. De l'autre, le tunnel accroîtra le flux Ouest/Est. En soi le tunnel est un tube. Sans aménagements complémentaires, il peut irriguer la Flandre du Nord ou se brancher directement sur la région parisienne et ne rien apporter à Lille. Par contre, si le T.G.V. Nord passe par Lille, alors, très naturellement, les grands flux Ouest-Est-Ouest rechercheront un branchement avec l'axe Nord-Sud à Lille.

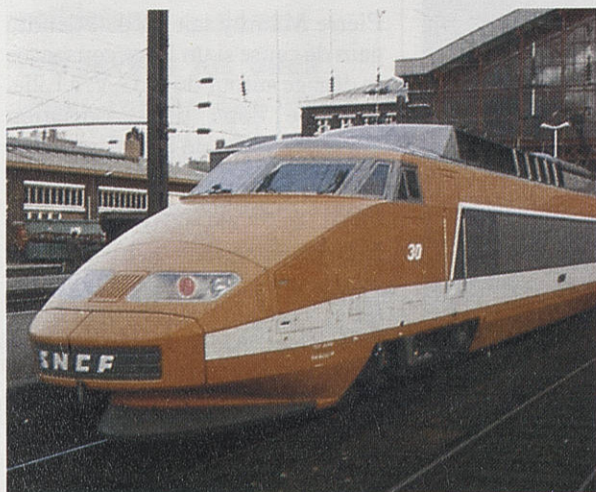
Lille devenue plaque tournante se transformerait en site stratégique. A partir de Lille, les activités économiques auraient la possibilité de se déployer vers les quatre points cardinaux. Les principaux acteurs, Pierre Mauroy en tête, ont saisi la dimension de l'enjeu et se disent prêts à unir leurs forces pour emporter la décision d'un croisement à Lille des réseaux ferroviaires à grande vitesse.

La S.N.C.F., financièrement exsangue, estime à 900 millions la pénétration dans Lille du T.G.V. Nord. Pour Pierre Mauroy, ces comptes méritent d'être vérifiés.

Et puis, nul n'a chiffré la construction d'une gare extérieure à Lille et le coût des liaisons métro et autoroute avec cette gare. Dernier argument, pourquoi demander à Lille ce qui n'a pas été demandé aux autres capitales régionales desservies par les T.G.V. ?

Persuadé que le T.G.V. doit passer au cœur de la Métropole, Pierre Mauroy a lancé une association baptisée « T.G.V. Gare de Lille ». Son objectif est simple : créer un mouvement d'opinion très large, pour obtenir le croisement des T.G.V. en gare de Lille.

Cette association a déjà emporté l'adhésion des leaders économiques et politiques locaux (chambres de commerce, collectivités territoriales). L'association saura surmonter les clivages politiques. Plusieurs personnalités économiques ont déjà annoncé que toute voix discordante se disqualifierait définitivement dans la métropole. Au risque d'être hardi dans l'analogie, le T.G.V. à Lille revêt un caractère de voie sacrée. Mais le T.G.V. ne sera pas le seul carburant du nouvel essor de la métropole et donc de la Région. Lille se donnera les moyens de capitaliser les bénéfices de plateforme d'échanges en créant un centre d'affaires international. Cette politique d'enrichissement collectif est le seul moyen de poursuivre les actions de redistribution et de solidarité qui font de Lille une société marchant d'un pas égal.



INNOVER DANS LE NÉGOCE ET LES SERVICES

L'ère industrielle a occulté la vocation marchande de la métropole. Devenus producteurs, nous avons perdu une part de notre « savoir-vendre ».

En jouant un rôle dominant dans les domaines de la vente par correspondance et de la grande distribution, la métropole renoue avec ses traditions de négoce.

Lille est devenue une grande place financière. Sa bourse est la seconde de province. Des enseignes prestigieuses de la distribution (Castorama, Auchan) ont leur berceau dans la métropole. Les grandes banques ont des établissements de premier plan à Lille.

Lille est aussi une place importante pour les assurances, la Lloyds a élu

domicile dans la métropole pour ses activités sur le territoire national. La Mondiale emploie 1 000 salariés environ à Mons-en-Barœul. L'U.A.P. a décidé d'installer ses plus gros ordinateurs à Lille, en raison de l'environnement scientifique et technique de notre ville.

Lille développe également des services appelés à connaître une croissance forte : la carte à mémoire, la monétique, la communication professionnelle.

Cette montée en puissance du secteur tertiaire sera accélérée par la création d'un centre d'affaires international.

Le succès de ce centre d'affaires sera conditionné par l'environnement économique existant, par la qua-

lité des universités, des grandes écoles, des centres de recherche.

Lille concentre aujourd'hui l'essentiel des emplois tertiaires de la Région. Cette mutation économique apporte un plus à toute la Région, car elle fixe au Nord la matière grise, l'énergie nécessaire au développement.



UN EUROPEENNE: DES PROJETS

CINQUANTE HECTARES POUR LES ENTREPRISES INTERNATIONALES

Lille se croyait à l'étroit et découvre qu'elle possède 50 hectares pour créer un nouveau centre d'affaires, juste à côté de la gare. Les propriétaires — la ville, la C.U.D.L., la S.N.C.F. — ont un intérêt évident à valoriser ces terrains et à en faire un pôle d'attraction internationale.

La zone englobe la Z.A.C. des gares, première et deuxième tranche, la gare Saint-Sauveur, la foire, le parking Javary, les anciennes facultés et la plaine des Dondaines, véritable poumon vert de ce pôle de développement.

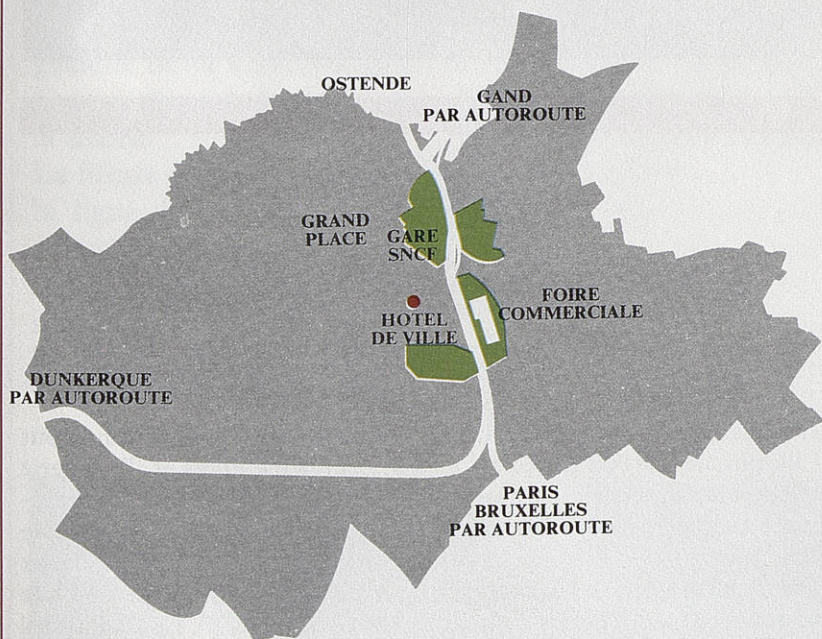
La réalisation de cette opération s'étalera jusqu'en l'an 2000, mais des tranches seront mises en œuvre très rapidement. Première étape : la Z.A.C. des gares, décidée en 1983. Elle comprend quatre îlots anciens dans le secteur des Buisseries. Ses contraintes architecturales sont déjà arrêtées et la C.U.D.L. doit la mettre en œuvre.

Cette première tranche créera 15 000 m² de bureaux. Les terrains de la caserne

maintenant une éventuelle implantation dans ce secteur de la gare.

Quel que soit son choix définitif, la Région sera dans ce « super-Lille » car les esquisses y intègrent les anciennes facultés. La foire sera ressoudée à la ville par la dérivation du périphérique-Est, derrière les bâtiments de la foire. Pierre Mauroy n'exclut pas que le périphérique soit un viaduc entre le pont de Flandre et le pont Pasteur. La plaine des Dondaines deviendrait alors une sorte de Central Park au cœur de la ville.

Pierre Mauroy tient à associer tous les partenaires (C.U.D.L., Département, Région, Chambre de commerce) dans cette entreprise qui propulsera Lille dans le troisième millénaire avec des atouts conséquents. Le maire de Lille attend aussi de ce projet qu'il soit marquant et incontestable sur le plan de l'architecture. Un projet auquel il faudra vite trouver un nom de baptême qui témoigne de l'ambition Européenne de Lille.



Souham intéressent un organisme dépendant du C.N.R.S. et la K.L.M. compagnie aérienne qui souhaite y construire un hôtel 4 étoiles.

La caserne proprement dite serait conservée et réhabilitée, mais il faut lui trouver un preneur.

Le reste de la zone reste à imaginer. Pierre Mauroy souhaite un grand concours d'architectes internationaux, organisé par la Soreli, société d'économie mixte, en concertation avec les partenaires économiques et les collectivités territoriales.

La région, qui s'appropriait à installer son hôtel place Philippe-Le-Bon, étudie

Cette ambition lilloise doit se préparer dès aujourd'hui. Aussi, Pierre Mauroy a annoncé la mise en place d'une Agence de Développement opérationnelle dès l'année prochaine.

Cette cellule aura pour mission d'assurer la promotion de Lille à l'extérieur et de faciliter les démarches d'implantation des entrepreneurs et investisseurs. Le Maire entend présider lui-même cette cellule qui réunira des conseillers techniques de haut niveau. Notamment des personnalités incontestées du monde de la finance, Jean Peyrelevalde, ancien P.-D.G de la Compagnie Financière de Suez et Jean Deflassieux ancien P.-D.G du Crédit Lyonnais.



BOIS DE BOULOGNE : DES HECTARES POUR LE LOISIR ET LE LOGEMENT

L'eau rehausse toujours le charme d'une ville. Lille ne manque pas de cours d'eau, notamment dans le secteur du Bois de Boulogne.

Du stade Grimonprez-Jooris à la piscine Marx Dormoy, Lille dispose d'une centaine d'hectares propices aux loisirs. L'esplanade a déjà été aménagée, le zoo du Bois de Boulogne s'améliore, les loisirs nautiques sont de plus en plus populaires, le Champ de Mars

est un vaste parking, gratuit et gardé ! Ces éléments épars constituent les premières pièces d'un projet d'aménagement global.

Ce programme marierait logement et zones de loisirs. La C.U.D.L. est disposée à déménager son magasin aux pavés et Pierre Mauroy songe à édifier une « petite Hollande » sur ce site. Construire des maisons au bord de l'eau séduira, sans doute, quelques

architectes imaginatifs.

D'autres petits programmes de logement et des zones de loisirs trouveront place aux Bois-Blancs. Le projet d'aqualud à côté de la piscine Marx Dormoy est abandonné, mais de nouvelles idées prendront la relève. Pierre Mauroy pense associer des investisseurs privés à l'aménagement de cette base de loisirs et de résidences.



Lille réunit tous les atouts d'une capitale. Rares sont les villes où les équipements culturels, sportifs sont si denses. L'influence de Lille ne cesse de s'étendre, il faut rendre la ville encore plus belle, encore plus accueillante. Des projets et des décisions amélioreront encore l'ambiance de Lille, déjà fort appréciée de nos voisins immédiats.

LILLE

LA VITRINE S'AGRANDIT



Le centre bouge. Nul besoin de cinéma à effets spéciaux pour visualiser les évolutions du cœur de la ville.

A quelques jours d'intervalle, deux galeries marchandes ouvrent leurs portes. Le succès est immédiat. Comble de bonheur, les commerces déjà installés bénéficient de ce regain d'activité commerciale. Le centre s'étend. Une capitale ne se réduit pas à trois ou quatre rues, menacées chaque

samedi d'apoplexie. Le commerce lillois draine des acheteurs étrangers de plus en plus nombreux. Il est urgent d'améliorer les conditions d'accueil de ces visiteurs et d'élargir encore l'éventail du commerce.

L'ouverture du parking des Tanneurs a gonflé le nombre de places de stationnement.

Le parking de la Grand Place est définitivement décidé dans son principe. Cette réalisation permettra un aménagement définitif de la Grand Place. La déesse ne bougera pas, mais elle aura les pieds dans l'eau.

Ces aménagements interviendront avant 1990. Ils seront accompagnés de mesures nouvelles pour la circulation en ville : mise en double sens de la rue de Paris pour faciliter l'accès au parking des Tanneurs, restructuration de la rue du Molinel pour simplifier les trajets de la gare au centre.

Rue Gambetta, un centre commercial et des bureaux seront édifiés à la place de l'ancienne bourse. Dans cette même rue, la ville négocie la construction d'un centre commercial, à proximité du marché de Wazemmes.

Ces nouveaux équipements, ces nouvelles vitrines aspirent les visiteurs. Il est un chiffre qui mérite d'être rappelé : depuis son ouverture le Palais des Congrès a amené 550 000 congressistes à Lille.

Jean Delannoy, élu chargé du commerce, prendra la relève de Claude Catesson et assurera la délégation du Palais des Congrès. Il s'appuiera sur une équipe composée de Patrick Marnot et Alain Bourdon (déjà directeur de l'Office du Tourisme). Patrick Marnot aura pour mission d'assurer la promotion du Palais des Congrès et d'en faire un point d'appui de l'ambition Européenne de Lille.



HOTELS : DE NOUVELLES ÉTOILES DANS LE CIEL LILLOIS

Le Palais des Congrès a attiré à Lille plus de 550 000 visiteurs. Cet afflux de congressistes et de touristes a rapidement saturé l'hôtellerie lilloise.

Quatre hôtels sont en construction et ouvriront leurs portes dans les tous premiers mois de 1987. Ils proposeront 299 chambres deux étoiles et 104 chambres trois étoiles. Trois autres hôtels seront mis en chantier dans quelques semaines et offriront 235 chambres deux étoiles.

L'ensemble de ces hôtels s'implante dans le centre, où manque cruellement un hôtel quatre étoiles, très recherché par une clientèle d'affaires. Des pourparlers sont en cours avec une chaîne spécialisée dans le « quatre étoiles ». Il comprendrait une centaine de chambres et s'érigerait dans le secteur de la gare.

Ces nouvelles étoiles stimuleront le commerce lillois et l'hôtellerie déjà installée à Lille, mais inadaptée pour une part à la demande d'une clientèle d'affaires. Deux « trois étoiles » datent de 1910, le troisième de 1930. Le confort des « deux étoiles » anciens mérite d'être amélioré. Quant aux « une » étoile, ils sont souvent peu conformes aux attentes de la clientèle. Lille attire des congressistes, mais aussi des touristes. Les 34 millions de voyageurs, qui transiteront par le T.G.V. en gare de Lille, ne descendront qu'avec la certitude de trouver des conditions d'hébergement correctes, variées et... suffisantes. La ville de Lille et la Chambre de commerce ont donc décidé de favoriser un maximum de constructions neuves.

PLUS ACTIVE, PLUS ACCUEILLANTE

APRÈS LE MÉTRO : EMBELLIR LA VILLE

Les grands chantiers du métro ont bouleversé le visage de la ville. Ces travaux, dont nul ne songe plus à contester l'utilité, touchent à leur fin. La ville étudie le réaménagement de plusieurs places : place de la Gare, place Bathélemy-Dorez, Place des Quatre-Chemins. Depuis l'achèvement de la ligne 1, les lillois connaissent l'aptitude des services de la ville et de la communauté urbaine à réaliser de superbes places, devenues des points d'attraction.

Fontaines et jets d'eau se multiplieront sur ces places et la ville fera en sorte qu'elles égalent en qualité celle de la place de la République. Des fontaines existantes — boulevard Carnot, place Salengro, square Henri-Ghesquière à Wazemmes — seront rapidement remises en état. Dans les premières esquisses du réaménagement de la Grand Place, l'eau environne la statue de la déesse.

La future mise en service de la ligne 1 bis du métro a amené élus et techniciens à repenser entièrement les liaisons entre l'hôtel de ville et la gare. Jusqu'à présent l'hôtel de ville était coupé du tissu urbain le plus dense.



Cette coupure résulte, pour une part de l'inachèvement de l'hôtel de ville, auquel il manque son aile Nord.

La décentralisation et la réorganisation des services rendent inutile toute extension de l'hôtel de ville. Mais il est indispensable de rattacher la mairie au cœur de la ville. Un projet de construction de l'aile Nord est aujourd'hui à l'étude. Cette construction accueillera des logements, des bureaux, et terminera la façade de l'hôtel de ville sur la rue Saint-Sauveur.

Un grand mail piétonnier rendra plus agréable le passage de la gare à l'hôtel de ville. Les accès de l'entrée Nord de la mairie seront revus et tiendront compte notamment des handicapés

et des facilités de déplacement qu'offre le métro.

Incontestablement, les grands travaux ont perturbé la vie des Lillois. Mais leurs inconvénients temporaires seront largement contrebalancés par les travaux d'embellissement qui prendront la relève.



La culture, le sport : des outils de promotion

Les créations et les productions culturelles Lilloises sont de plus en plus réputées. Elles donnent une nouvelle image de la ville et de la Région. Elles sont donc de véritables outils de promotion dont les retombées sont concrètes. Une vie culturelle active est aussi un excellent moyen de fixer en ville une population jeune. Les succès de l'Orchestre National de Lille, de la Salamandre, du Festival de Lille, du Conservatoire de Région démontrent que le public ne cesse de s'élargir.

Une ombre s'est glissée dans ce tableau : l'Opéra. La ville et la région ont tenu cette entreprise à bout de bras. Un effort financier supplémentaire n'était guère acceptable et l'État n'a pas pris le relais. Le conseil d'administration de l'Opéra a donc décidé d'observer une pause et a renoncé aux créations pour la prochaine saison. Pierre Mauroy tient néanmoins à faire vivre l'Opéra et l'art lyrique à Lille. Il a proposé à Serge Sobczynski d'être son conseiller culturel et de travailler sur les futures saisons en coordination avec les autres organismes culturels. Il aura également pour objectif de faire de l'Hospice Comtesse un lieu de culture permanent.

Pierre Mauroy a annoncé que l'Orchestre de Lille s'installera au

Palais des Congrès et non à la halle aux sucres. Cette solution rapide et économique convient parfaitement à Jean-Claude Casadesus.

Les musées constituent un autre pôle du développement culturel de Lille. L'exposition Matisse a remporté un succès : plus de 50 000 visiteurs en deux mois. Cet engouement du public pour des expositions de qualité encourage Pierre Mauroy à créer le musée de la frontière. Préalablement, les négociations sur les plans reliefs doivent déboucher sur un accord satisfaisant. En second lieu, le musée de la frontière s'inscrira dans un plan d'ensemble de développement des musées. M. Serge Reminel a été chargé de cette étude.

Après la culture, le sport surgit invariablement dans le propos. La conférence de presse de Pierre Mauroy n'a pas fait exception à cette règle et le maire de Lille a annoncé que le budget du sport passera à 2,6 millions de F en 1987, puis à 3,3 millions de F en 88. Le LOSC continuera à bénéficier des efforts de la ville, appuyés par la Région. Il est indispensable qu'une ville comme Lille conforte une image de ville sportive et gagnante.

FACILITER L'ACCÈS DES JEUNES MÉNAGES AU LOGEMENT

Chaque matin, 80 000 personnes viennent travailler à Lille. Beaucoup d'entre elles, notamment des jeunes, souhaitent y rester afin de bénéficier de l'animation d'une grande ville. Faute de trouver à Lille des logements qui leur conviennent, ces salariés s'éloignent de plus en plus du centre. Il est donc urgent de multiplier l'offre de logements et répondre à une demande très variée, surtout dans le domaine du financement. Aujourd'hui, la plupart des candidats à l'accession rejette le logement collectif. La maison individuelle consomme trop d'espace et serait trop coûteuse pour l'acheteur. Entre collectif et maison individuelle, la maison de ville offre un compromis très acceptable pour l'acheteur et pour l'urbanisme de la ville. Ce type de logement sera privilégié dans les programmes d'accession.

La réhabilitation n'est pas une idée neuve, mais elle est lourde à mettre en œuvre. Il faut du temps pour que les résultats soient sensibles. Trop de temps. Pierre Mauroy souhaite favoriser l'installation de jeunes ménages dans des maisons anciennes. Ils seraient aidés financièrement pour l'acquisition et la réhabilitation, sous

réserve de conserver ces maisons au moins 10 ans.

Pierre Mauroy entend mener quelques opérations immobilières exemplaires. Le maire pense en priorité au terrain de l'hôtel de ville où devait s'ériger la seconde aile. Sur ce site, un programme en accession sera réalisé. Le maire de Lille a annoncé également que chaque quartier sera épaulé par un architecte conseil afin que les quartiers maîtrisent mieux l'urbanisme et se dotent d'un projet.

Un observatoire du logement (page 14) dispensera l'information sur les programmes. Ces deux opérations seront coordonnées par Pierre Prouvost.

Les H.L.M. sont dans une situation financière délicate. La C.U.D.L. pourrait consentir une avance de Trésorerie aux offices de Lille, Roubaix et Tourcoing à condition que ces offices s'engagent dans une politique de rigueur. Pierre Mauroy s'est déclaré disposé à participer au redressement de l'office de Lille. Le maire a annoncé également une aide pour les familles en difficulté résidant en H.L.M. En dehors des cas difficiles, il est évident que le redressement implique une rentrée régulière des loyers.

**PARKINGS :
SOUS-TERRER CE SERA
MOINS CHER.**

L'audition municipale de mai 1986 a permis de dégager un certain nombre d'orientations sur la construction et la gestion des parkings.

Depuis cette date, le parking des Tanneurs a été ouvert et des décisions ont été arrêtées : réalisation du parking sous la Grand Place et de celui de la rue de Tournai. La gestion des parkings souterrains incombe aujourd'hui à la ville et des améliorations ont été apportées aux conditions d'exploitation : parkings mieux signalés, mieux gardés et bientôt moins chers puisque des tarifs réduits à la demie journée ou à la journée sont envisagés. Déjà, on peut noter que la fréquentation a sensiblement augmenté ces derniers mois. Des projets sont encore à l'étude : lancer une campagne de promotion, en concertation avec les commerçants de la galerie commerciale, afin de faire connaître le parking des Tanneurs, remplacer la quasi totalité des parcmètres par des horodateurs dans les parkings de surface.

**LA PJ N'IRA PAS
A FIVES!**

Le nouvel Hôtel de la Police Judiciaire ne s'installera pas à Fives. Malgré les engagements des précédents gouvernements. Le choix de Fives avait été arrêté en fonction des facilités d'accès : desserte par le métro, à proximité de la future voie rapide et donc des liaisons autoroutières. Sans en informer le maire, le gouvernement a signifié au promoteur — la SAEN — qu'il renonçait à son projet. Le S.R.P.J. sera installé dans un immeuble de bureaux qui est loin de répondre aux contraintes

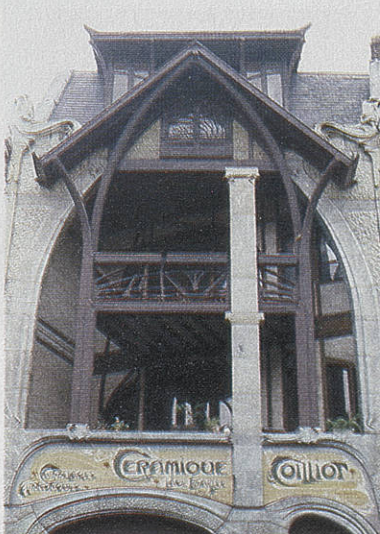
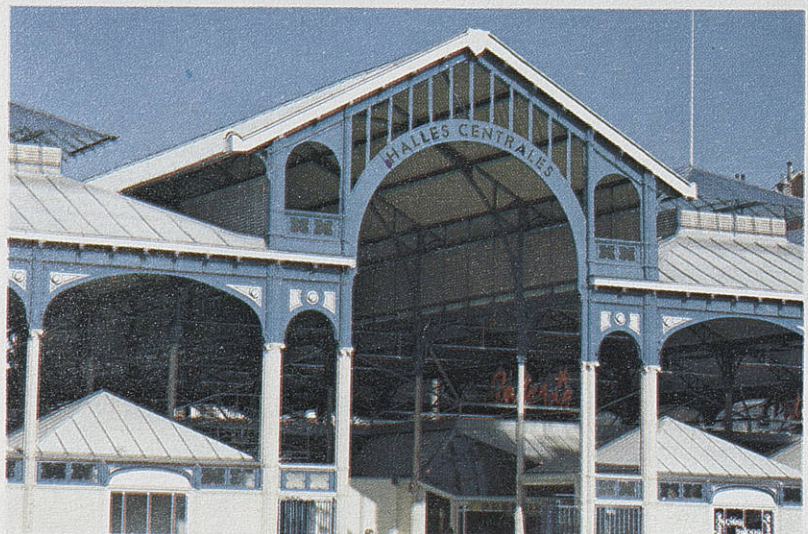
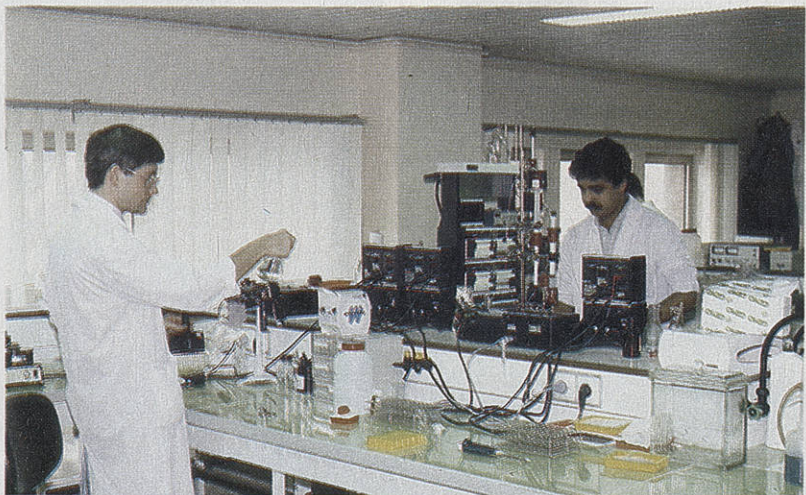
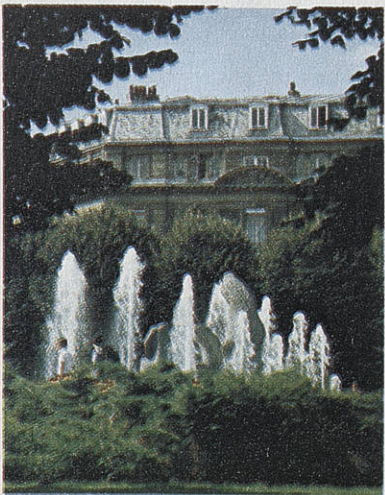
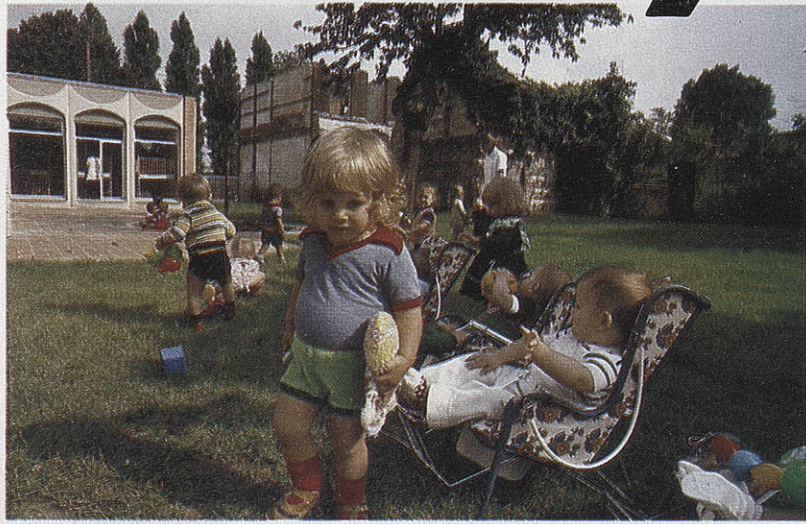
techniques fixées par le premier projet!

**LILLE MÉRITERA
LE LABEL
« VILLE PROPRE »**

Très souvent, au retour des vacances, les Lillois constatent amèrement que leur ville n'a pas toujours la propreté d'une capitale. En août dernier, Pierre Mauroy a annoncé avec vigueur que la ville méritera le label de « ville propre » dès l'été 87.

La propreté de la ville dépend de trois intervenants : la ville, la Communauté Urbaine et les usagers. Depuis l'été dernier, la ville a mis en place des équipes de nettoyage dont la mission est de faire la chasse à l'affichage sauvage, aux dépôts clandestins et d'intervenir sur des points sensibles. Ces équipes renforcées par des T.U.C. et encadrées par des employés municipaux nettoient sept jour sur sept des axes particulièrement fréquentés : boulevard de la Liberté, rue Solférino, etc... La ville a engagé des négo-

LILLE moi, j'ai



E... Lille

ciations avec la Communauté Urbaine afin d'obtenir un troisième ramassage des ordures ménagères. Cette tournée supplémentaire est indispensable dans une ville centre où se concentrent énormément d'activités commerciales productrices de tonnes de débris.

La S.N.C.F., la Direction Départementale de l'Équipement, l'ensemble des administrations propriétaires de terrains importants à Lille ont été invitées à soigner l'entretien de ces espaces. Situés en des lieux de passage intense, ces terrains marquent fortement l'image de la ville.



Les efforts supplémentaires des collectivités et des administrations seront systématiquement anéantis si les usagers adoptent des comportements irresponsables. Le terme d'usager s'emploie ici au sens large, car il s'agit tout aussi bien du militant d'une association, de l'habitant et du commerçant.

Au printemps, une campagne de sensibilisation invitera les lillois à se joindre au nettoyage de printemps. L'abandon de mauvaises habitudes — papiers jetés, débris abandonnés furtivement dans un coin — contribuera certainement à maintenir une ville propre. Des mesures importantes seront adoptées pour que les Lillois perçoivent l'amélioration de leur environnement.

Des initiatives seront également prises dans le domaine de la répression. Les salisseurs seront les payeurs. Les auteurs d'affiches sauvages, de dépôts clandestins, de distributions de tracts commerciaux seront verbalisés. Plusieurs centaines de lettres d'avertissement ont été adressées aux salisseurs. Les récidivistes seront sanctionnés financièrement. Les amendes succéderont aux lettres d'avertissement.

Le contrat pour Lille : 151 promesses tenues.

En 1983, le nouveau contrat pour Lille comportait 187 propositions. Moins de quatre ans après sa mise en chantier, il est pratiquement réalisé. 83 propositions sont déjà achevées, 68 autres sont en cours de réalisation. 27 propositions n'ont pas encore été engagées. Enfin 8 propositions sont abandonnées ou remodelées, la plupart du temps pour des raisons qui échappent à la politique municipale. Exemple, la rénovation du C.H.R. : l'État a jugé que l'opération n'était pas urgente et a reporté ses financements.

L'État a adopté la même attitude face à la demande de couverture partielle du périphérique et en a refusé le financement. L'installation d'un centre d'activités au Mont-de-Terre ne se fera pas, car la S.N.C.F. a refusé de vendre ses terrains.

D'autres projets seront différés ou modifiés. C'est le cas pour le déménagement de la gare Saint-Sauveur, qui dépend de la construction d'une plate-forme de transport multimodale à Lomme. Le Quai du Wault ne sera pas transformé en maison de

la communication tout simplement parce que des locaux adaptés aux besoins de l'Institut National de l'Audiovisuel et de la tête de réseau du câble existent déjà à l'Usine Le Blan. Autre modification sensible : la plaine de loisirs du Camp Français, occupée au tiers par un complexe motocycliste qui est jugé prioritaire.

Une proposition a été abandonnée provisoirement pour des raisons financières : la construction d'une nouvelle patinoire. La ville n'a pas trouvé suffisamment de partenaires publics ou privés et se refuse à financer un tel chantier sur ses seules ressources.

La réalisation d'un mini-périphérique interne n'a pu être menée à bien à la suite de la remise en cause de la percée de la Treille. Les urbanistes travaillent sur de nouvelles esquisses.

Ces huit propositions remises en cause ou différées sont de valeur inégale et ont plus ou moins d'incidences sur l'avenir de la cité. Elles ne devraient surtout pas masquer les 151 propositions déjà réalisées ou en cours !

Seront poursuivis en priorité tous les commanditaires de distribution de prospectus sur la voie publique et d'affichage illégal. Les usagers qui déposent régulièrement un sac poubelle ou sortent leurs poubelles en dehors des heures de ramassage subiront le même traitement.

UNE ARCHITECTURE CONTEMPORAINE POUR L'ANCIENNE BOURSE DU TRAVAIL

L'ensemble immobilier de l'ancienne Bourse du Travail cédera la place à un ensemble de bureaux (6 500 m²), de commerces rue Gambetta (2 500 m²) et comprendra une centaine de logements et un hôtel. C'est le résultat d'une consultation lancée auprès de promoteurs. Un jury a retenu le projet présenté par les sociétés « Nouvelles Habitations Françaises ».

L'architecture du projet a séduit beaucoup de monde, car tout en respectant les principales caractéristiques de l'architecture régionale, elle est animée par un esprit novateur de grande qualité. Le contenu du projet est également fort alléchant puisqu'il renforce la vocation commerciale de la rue Gambetta et introduit une centaine de logements neufs à proximité du centre.

BONJOUR M. LE MAIRE



Dès janvier, grâce au service télématique « Lil'Info », les Lillois possesseurs d'un minitel pourront poser des questions à Pierre Mauroy, qui leur répondra par écrit. Le numéro d'appel de « Lil'Info » sera le 20.85.29.29.

Ce service télématique permettra également d'obtenir des renseignements pratiques sur Lille, la vie des quartiers, les démarches administratives, les spectacles, les sports et les loisirs. Par ailleurs, un service téléphonique, « Allo, M. Le Maire » sera mis en place au Cabinet du Maire, en début d'année. Là encore,

les réponses seront immédiates ou transmises par courrier, quand elles nécessiteront des recherches.

Enfin, chaque jour, les Lillois peuvent être reçus par un élu. Le tableau des permanences sera affiché à l'entrée de l'Hôtel de Ville.

☎ 20.85.29.29



Lille... moi, j'aime



LOGEMENT : CHOISIR DE VIVRE A LILLE

La situation du logement à Lille n'est pas satisfaisante. Elle est issue de l'industrialisation très forte qu'a connue la ville au XIX^e siècle et qui s'est accompagnée de la construction d'un habitat très dense. Cette période a laissé friches industrielles et courées souvent insalubres amenées à disparaître : de nombreuses cours doivent en effet laisser la place à un habitat moderne.

Le logement traditionnel ancien demande de lourds et longs efforts d'amélioration de la part de leur propriétaire. Les logements sociaux construits dans les années 60 et 70 qui abritent aujourd'hui les plus défavorisés, posent des graves problèmes d'intégration urbaine et sociale. Face à cet état de fait et pour répondre aux besoins d'une population en évolution depuis la seconde guerre mondiale la ville envisage un certain nombre d'actions. Le groupe de travail qui élabore le programme local de l'habitat a retenu cinq priorités.

Les interventions de la Ville entraîneront ou accompagneront les efforts du secteur privé afin de mener une politique active de réhabilitation (encourager la construction de logements neufs en remplacement de l'habitat insalubre notamment).

La Ville entend également favoriser l'accession à la propriété. Cette politique permettra de maintenir sur Lille une population aux revenus moyens et les familles avec enfants

qui, aujourd'hui, partent en périphérie. Les opérations accession seront accompagnées par des investissements publics tels que la création d'espaces verts.

Le logement social constitue aujourd'hui le problème le plus crucial. Il reste que la responsabilité de la ville est limitée, l'État et les organismes H.L.M. en détiennent une grande part. Cependant, la municipalité s'engagera aux côtés des organismes H.L.M. pour les aider à surmonter leurs difficultés. Plusieurs directions sont retenues : amélioration de la politique de réhabilitation du patrimoine existant, poursuite de constructions neuves, en priorité sur les secteurs définis par la Ville, modification de l'usage de certains immeubles... D'autre part, la ville maintiendra et développera les aides au logement (garanties de loyer, avance des impayés) et sollicitera les autres collectivités pour qu'elles participent plus activement.

Une attention particulière sera portée sur le logement des personnes âgées, des étudiants, des jeunes sans ressources, des nomades et des familles mono-parentales.

L'élaboration du programme local de l'habitat nécessite la mise en place d'une politique de communication et de concertation. Ainsi, une étude spécifique sera menée sur les quartiers afin de définir un projet de quartier. Un observatoire du logement et un centre d'information sur le logement verront le jour.

SOLIDARITÉ : ADOUCCIR L'HIVER POUR LES SANS ABRI

L'hiver est une véritable épreuve pour les personnes sans domicile fixe ou aux ressources très faibles. Depuis quatre ans, la ville met en place un dispositif spécial du 1^{er} décembre à la fin du mois de mars. Les services sociaux agissent en parfaite coordination avec toutes les associations de solidarité. Le dispositif d'hiver fonctionne grâce à un travail d'équipe. La ville a consacré 450 000 F aux diverses mesures, auxquels il conviendrait d'ajouter les prestations en nature (chauffage, éclairage, etc...) Les principales actions concernent l'hébergement de jour et de nuit. 85

lits installés dans des locaux de la ville, du centre communal d'Action Sociale, du C.H.R. sont venus s'ajouter à ceux du centre de l'armée du salut et de l'Association pour l'Accueil et la Réinsertion Sociale. Un bus de l'ABEJ et un centre municipal d'accueil de jour évitent aux « sans domicile fixe » d'errer dans les rues froides. D'autres aides sont apportées en liaison avec les associations, notamment sur le plan vestimentaire et alimentaire. L'énumération complète des « mesures d'hiver » serait fort longue, car elles englobent aussi bien l'intervention pour éviter les coupures

d'électricité, que les soins paramédicaux.

La coordination entre les associations et les services sociaux est parfaite. Ce n'est pas le cas, hélas, avec certaines communes de l'agglomération. Quelques statistiques montrent que 60% à 70% des personnes bénéficiaires des services lillois viennent des communes périphériques.

Il va de soi que la solidarité ne peut s'arrêter aux limites communales et exclure les non-lillois. Mais cette situation prouve la nécessité d'une action concertée entre les communes de l'agglomération.

PERSONNES AGÉES : LA FIN DES HOSPICES

30 000 Lilloises et Lillois ont plus de 60 ans. Parmi elles 6 700 ont plus de 80 ans. La ville a développé de nombreux services pour faciliter le maintien à domicile du plus grand nombre de personnes âgées. En créant des services, ou en s'appuyant sur des associations, le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.) a donné un contenu au slogan « Vivre sa retraite chez soi ». Le service de soins à domicile s'est hissé au premier rang national. La C.C.A.S. gère également 660 lits en résidences, destinés aux personnes valides ne souhaitant pas vivre seules. Les élus de l'action sociale et les services ont recherché des solutions originales pour les personnes âgées privées partiellement de leur autonomie. Une nouvelle maison

d'accueil de 80 lits sera inaugurée à Hellemmes, en octobre 87. Elle accueillera des personnes âgées qui ont des difficultés motrices. Mais 1987 sera surtout marqué par la fin des hospices. Le C.H.R. gère les hospices, alors que ce n'est plus sa vocation. Autrefois, hôpital et hospice formaient un couple logique. Aujourd'hui, les C.H.R. sont, avant tout, tournés vers les hautes technologies médicales. Les établissements de type « hospice » ont été maintenus dans le giron des C.H.R., mais ils sont de moins en moins reliés aux objectifs prioritaires de la médecine de haut niveau. L'objectif de la ville est donc de créer un établissement communal qui déchargerait le C.H.R. de la gestion de ses hospices.

La ville aura une vue d'ensemble sur les besoins des personnes âgées en matière d'hébergement. Elle instaurera une plus grande coordination entre ses services de maintien à domicile, les résidences pour personnes âgées et les établissements à vocation sanitaire. Elle se donnera également les moyens d'améliorer l'accueil des personnes invalides. L'hôpital de la Charité offre des conditions de confort acceptables et largement supérieures à l'hospice général. Des négociations sont en cours avec les principaux partenaires concernés : C.H.R. Conseil Régional, Commissaire de la République. La Ville de Lille s'est fixée des échéances : l'établissement public communal devra fonctionner avant la fin de l'année 1987.



ILS DISENT **OUI** A L'AMBITION EUROPÉENNE...

Gérard Tiébot : « tous unis pour le TGV »

Le 26 novembre dernier, un voyage d'études était organisé pas la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing. Les élus consulaires, avec à leur tête leur président, Gérard Tiébot ont visité la ville nouvelle de l'Isle d'Abeau, le Parc des Expositions de 110 hectares, situé à 15 mn de Lyon et le quartier des affaires de la gare de la Part-Dieu. But de cette visite : voir concrètement comment l'arrivée du TGV a stimulé le développement de la capitale rhodanienne. « Nous pensons que le Nord - Pas-de-Calais a des atouts au moins équivalents à ceux de la région Rhône-Alpes », a déclaré Gérard Tiébot, à l'issue de la visite lyonnaise. « On ne peut laisser passer la chance de l'arrêt du TGV à Lille. Celui qui serait le diviseur porterait une lourde responsabilité. Il faut que nous parlions tous de la même voix pour un même projet et ce, dans un délai rapide. Je suis prêt à me battre contre ceux qui voudraient entraver ce projet. Notre but est de privilégier et de



développer l'économie de la métropole : je me joindrai à tous ceux qui ont ce même désir. L'État aussi a un rôle à jouer, comme il l'a joué ailleurs : notre région n'a pas démerité. Le TGV à Lille donnera un coup de fouet au développement des services. Nous aiderons à trouver des investisseurs privés. Il nous faudra aussi une nouvelle Foire. Il faut qu'une société soit créée et que la CCI en soit partie prenante. Il faut également un réseau hôtelier important : on ne peut prétendre à devenir une capitale européenne, si lorsqu'il y a une manifestation tout est saturé ». Et Gérard Tiébot de conclure : « Le doute ne nous habite plus : on avance! ».

Jean Samaille, Directeur de l'Institut Pasteur, est en droit de s'enorgueillir de ses quatre équipes de chercheurs de classe internationale. Les professeurs Stehelin, Capron, Fruchar et Tartar dirigent des laboratoires connus de toutes les communautés scientifiques. Le rayonnement de l'Institut Pasteur est tel que 34 stagiaires de haut niveau, originaires de 21 nations différentes travaillent à l'Institut Pasteur. Les collaborations entre Pasteur et d'autres laboratoires sont multiples : Heidelberg en R.F.A., Lausanne, Oslo, Boston, Washington, Berlin... Jean Samaille a consacré



Jean Samaille : « Pasteur héberge des stars mondiales de la science »

beaucoup d'énergie au développement de la coopération avec les universités belges de Bruxelles, Gand et Louvain. « Nous avons encore beaucoup d'efforts à faire pour intensifier les liens avec la Belgique. Nous avons notamment à surmonter la barrière linguistique qui limite le rayonnement de Lille à la moitié de la Flandre ». Aux contacts de haut niveau s'ajoutent les sessions de recyclage sur la micro-biologie alimentaire qui drainent médecins, pharmaciens, vétérinaires, du monde entier. Cette énumération succincte des relations de Lille avec le monde scientifique laisse à penser que le rayonnement mondial de Lille est déjà acquis. « Ne brûlons pas les étapes », car Jean Samaille constate l'absence d'un grand projet scientifique à Lille. Faute d'avoir bénéficié de grand projet dans les années soixante, Lille ne joue pas un rôle suffisant dans le domaine

de la recherche. « Avec le tunnel et le TGV, Lille a une chance d'accroître son influence notamment en Grande-Bretagne et en Belgique ». Jean Samaille a d'ailleurs remarqué que son Institut est situé dans la zone appelée à se développer. L'Institut Pasteur a d'ailleurs muri un projet d'Université Expérimentale de niveau international. Cette université serait consacrée à la biologie agro-industrielle, aux conversions agro-industrielles. Jean Samaille a déjà les murs : le Château d'Avelin, qui se prêterait parfaitement à une telle entreprise. Pasteur a développé avec de grandes chaînes de restauration (SODEXHO, AUCHAN) une formation en nutrition qui intéresse déjà nos voisins belges. Faute d'avoir eu un grand projet scientifique international, Lille développe des programmes de taille moyenne, mais dont l'audience dépasse les frontières.

Denise Segard : Je participerai à toutes les initiatives de promotion

Le 4 octobre dernier, sur l'antenne de Fréquence Nord, Denise Ségard, conseiller régional, plaide pour le développement de Lille et se disait convaincue du destin européen de la capitale des Flandres. Elle y ajoutait deux confidences qui n'ont pas surpris ceux qui connaissent bien son indépendance d'esprit. La première, pour révéler qu'elle n'avait pas partagé, lors de la campagne des municipales de 1977, les critiques de son mari à l'égard du métro de Lille. La seconde, pour confier, non sans s'amuser d'avance de l'effet produit, qu'elle soutiendrait toujours Pierre Mauroy dans ses efforts de développement et de promotion de Lille. Rien de surprenant, dès lors, dans sa réaction devant les grands projets liés au passage du T.G.V. dans

Lille. Madame Segard se montre très enthousiaste. Optimiste aussi, puisqu'elle ne veut même pas imaginer que ces trains puissent ignorer Lille ! « Notre ville, dit-elle, sera bientôt reliée à toutes les capitales de l'Europe du Nord-Ouest. Elle sera plus proche aussi des autres grandes villes françaises. Le T.G.V., qui doit avoir sa gare au cœur de

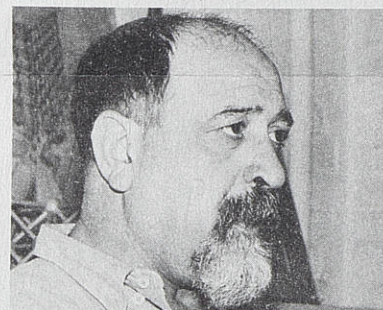


Lille, est une chance pour la ville, mais aussi pour toute la région du Nord. Si Lille est forte, elle rayonnera jusqu'à la côte ».

Et puis Denis Ségard n'oublie pas qu'elle est enseignante et plus spécialement professeur d'anglais. Elle souhaite que cette ambition européenne de Lille conduise à développer l'apprentissage des langues, les échanges de jeunes. Un projet lui tient particulièrement à cœur : le lycée international, auquel elle travaille dans le cadre du Conseil régional. Et pourquoi pas une maison d'accueil internationale près de la nouvelle gare des T.G.V. ?

« Il faut, dit-elle pour conclure, que toutes les bonnes volontés s'unissent. Peu importent les différences politiques, si nous sommes tous d'accord pour promouvoir notre région et faire de Lille une grande capitale européenne ».

David Avital : « charmer Londres et Bruxelles »



David Avital, patron de Nord-Tertiaire. Ce champion du « lifting urbain » rachète d'anciennes usines désaffectées qu'il transforme en bureaux et locaux d'activités (usine Declercq, usine Wallaert...).

« Si l'on veut faire de Lille, une ville-phare de l'Europe, il faut doter Lille de points de référence. Il en existe déjà, tel que le métro ou le Palais des Congrès, mais ajouter à cette liste un projet gran-

diose sur le plan architectural pourrait être aussi un point de référence, non seulement pour le reste de la France, mais aussi et surtout pour nos voisins de la C.E.E.

En matière de communication, il faut opter pour une stratégie de niveau national, avec effet redondant sur un plan européen. Lille ne se vend pas assez : il faut vendre Lille. Nous avons des atouts : nous sommes plus près des capitales européennes que Paris ; à Lille, on circule facilement, etc... Il nous faut faire du charme à Londres, Bruxelles, ... il y a moyen de jouer de « sales tours » aux autres grandes villes. Mais il faut que les « intelligences porteuses » (élus, leaders d'opinion, chefs d'entreprises...) s'organisent en laissant aux vestiaires leurs états d'âmes et leurs divergences. »

Jean Callens : « Lille est un carrefour culturel »

Comme il aime le dire, Jean Callens « vit l'Europe quotidiennement ». Dans sa vie publique, puisqu'il travaille au Furet du Nord, dont la réputation de « plus grande librairie d'Europe » n'est plus à faire, mais aussi dans sa vie privée, car, sa femme, universitaire d'origine gantoise, forme les interprètes-traducteurs de la CEE à Bruxelles. Pour lui, « la place de Lille au XXI^e siècle est à la croisée des chemins du commerce, tels que les voyaient déjà les Ducs de Bourgogne, sur les axes Lille-Dijon et Lille-Liège-Cologne. « Au Furet », précise-t-il, « viennent des étudiants et des universitaires de Groningue, Nimègue, Bruges, Cologne... Lille est un carrefour culturel. Et le furet du Nord y participe. Mais Lille doit encore davantage soigner son sens d'ouverture vers l'Europe, et sur-

tout l'Europe du Nord : après tout, c'est la première ville française que l'on visite quand on « descend » du Bénélux ou du Danemark. Or, rien n'est fait, et je le regrette, pour l'accueil et le parking des autocars étrangers, en centre ville, au contraire de Bruges, Gand ou Cologne! ». En ce qui concerne le TGV, Jean Callens espère que « Lille va tenir sa chance de devenir un carrefour de communication » et souhaite que « le TGV arrive au cœur de Lille et continue vers Bruxelles et Amsterdam. Et pourquoi pas, une gare souterraine sous la gare actuelle, sous le Mongy et le métro? On a fait preuve d'audace en construisant la gare de Lille en 1867 : il faut qu'on ait encore plus d'audace en 1987! ». Pour Jean Callens, « il faut prévoir l'avenir : l'autoroute Lille-Paris

devrait être doublé et l'aéroport de Lesquin, plus accessible ». Selon le responsable du Furet qui entretient des relations personnelles avec les éditeurs anglais, belges, allemands et bien sûr, français, « l'Europe doit se faire vite, très vite, Lille à son rôle à jouer : ça piaffe d'impatience! ».



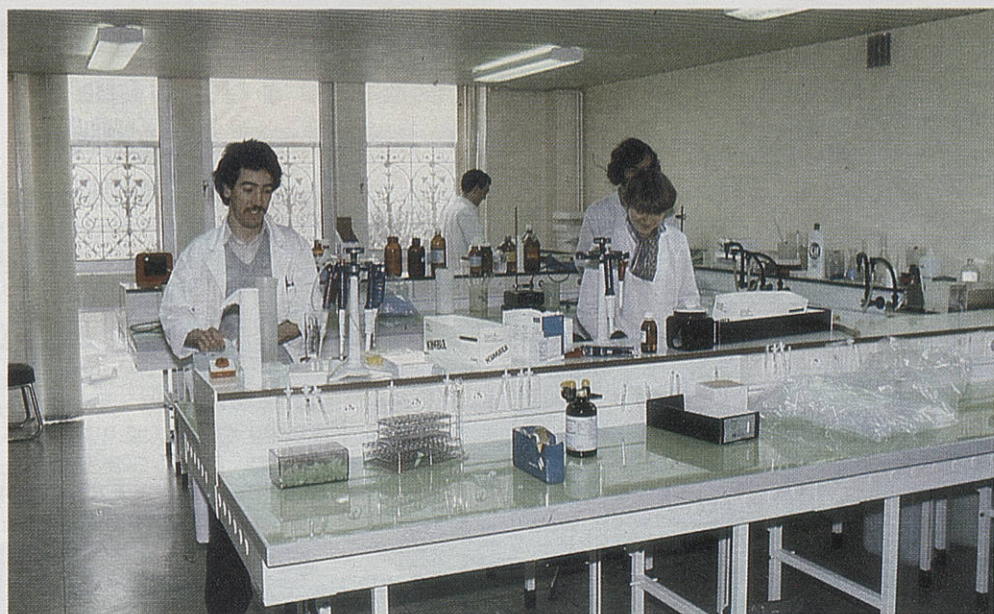
Yvette Chassagne à choisir Lille pour son environnement scientifique

Yvette Chassagne, Présidente de l'U.A.P., a choisi Lille pour implanter son centre informatique. Construit dans le quartier de Fives, ce centre hébergera des ordinateurs très puissants. Le choix de Lille n'a rien de fortuit. Yvette Chassagne et ses collaborateurs se sont déterminés en fonction d'un environnement scientifique et technique jugé de haut niveau. « L'Université de Lille, le CUEPP et Vendôme Formation — Filiale de l'U.A.P. — ont su réunir leurs compétences pour acquérir un savoir-faire dans le domaine de l'enseignement assisté par ordinateur pour adultes ».

Cette formation à distance et par ordinateur est un des fers de lance du développement de l'U.A.P. Sa

Présidente a donc voulu installer ses ordinateurs à proximité des concepteurs. Enfin, deux projets ont fortement pesé sur la décision finale : le réseau câblé et Urba 2000. L'U.A.P. est décidée à anticiper l'arrivée de nouvelles technologies. Elle entend donc s'appuyer sur ces initiatives pour engager des expériences qui, demain, permettront de mieux satisfaire la clientèle.





LILLE ACTUALITÉS

DÉCEMBRE 1986

Service communication
Information Municipale

Ville de Lille

Maquette :

Philippe MATTON
20.07.52.74

Photos :

- S.C.I.M.
- PHOT'R
- Marc GUILLAUMOT

Photocomposition
Nord Compo
Villeneuve-d'Ascq

Imprimerie :
S.C.I.A.
La Chapelle-d'Armentières

Dépôt légal 22437 - Décembre 1986